

Les préjugés des gens qui m'entourent... et les miens

Entrevue avec **Ginette Lavallée**,
participante à Alpha-Nicolet
depuis 2003

Propos recueillis par
Chantal Nourry, formatrice

Avant de commencer à venir à Alpha-Nicolet, quelqu'un m'avait dit: « Ben voyons donc ! Tu sais lire et écrire ! Qu'est-ce que tu vas aller faire là ? Retourner à l'école à ton âge... ? ! Ça ne te donnera pas de travail. C'est du monde qui n'ont rien d'autre à faire, des B.S. qui vont là !... » Moi, je me disais: « Je vais essayer. Ça me donne quoi de rester à la maison ? » J'avais besoin de contacts humains. Surtout qu'on m'avait dit (une agente à l'aide sociale) que ce n'était pas comme à l'école.

Au début, j'ai eu des préjugés moi-même vis-à-vis des animatrices : « Ouais, elle parle bien... Elle a l'air snob... » Moi, je parle avec des *moé pis toé*... J'avais aussi des préjugés envers les personnes déficientes intellectuelles¹. J'ai changé d'opinion après les avoir connues.

Quand je suis arrivée la première fois, j'avais de la difficulté à rentrer dans le groupe. C'est René (autre participant), à Alpha-Nicolet depuis plus longtemps, qui m'a dit : « Tu vas voir, c'est comme une grande famille... » J'avais des préjugés envers les autres. Je jugeais même les autres personnes sur le bien-être social comme moi. Je jugeais les personnes d'après leur apparence. Avec le temps, j'ai appris à moins juger et à respecter les différences des autres.

Venir à Alpha-Nicolet m'a appris qu'il ne faut pas écouter les préjugés des autres, mais se concentrer sur ce qu'on apprend, sur ce qu'on vit de bien, le bien que ça nous fait... J'ai remarqué que les gens autour ne m'achalèrent plus avec ça : ils voient que j'ai l'air bien à venir ici.

¹ Plusieurs adultes ayant une déficience intellectuelle fréquentent le centre communautaire où Alpha-Nicolet occupe des locaux. Quelques-uns s'intègrent à des ateliers offerts par notre organisme (notamment Initiation à l'ordinateur et Alpha-théâtre).

J'avais des préjugés envers les autres. Je jugeais même les autres personnes sur le bien-être social comme moi. Je jugeais les personnes d'après leur apparence. Avec le temps, j'ai appris à moins juger et à respecter les différences des autres.

Les autres pensent que rester trois ans à Alpha-Nicolet... c'est bien assez! J'irai tant que j'en aurai besoin. J'y vais, on m'accepte comme je suis. Je vais à mon rythme. J'ai des expériences et des connaissances, et j'aime les partager avec les autres. C'est une motivation, me lever le matin et savoir que j'ai un lieu d'appartenance.

L'atelier sur l'estime de soi, tous les ateliers m'ont beaucoup aidée. La preuve : je commence ma 5^e année! J'écoute moins les préjugés autour de moi : j'essaie de leur expliquer... Avant, je n'aurais pas été capable. Cela a renforcé mon estime et ma confiance en moi. Je suis capable d'aller jaser avec d'autres, de parler devant d'autres... J'ai eu un méritas! J'ai des photos : j'ai serré la main du maire²! À une autre occasion, j'ai aussi serré la main de Pauline Marois! C'est une fierté pour soi-même!

Des préjugés, il y en a et il va toujours y en avoir. On va les diminuer mais on ne les ôtera pas. Tu vois les préjugés dans les regards. C'est tellement fort, les préjugés, que tu les ressens... Ici, je suis à l'aise, je ne me sens pas exclue mais incluse. Et les autres aussi qui sont passés par ici le ressentent... : ils reviennent. Je vais revenir ici tant qu'on va

m'accepter. Je suis maintenant capable d'aller parler aux gens, de les écouter... Je sais que je ne suis pas «juste une B.S.» : j'ai des choses à raconter, à partager... C'est à chaque personne, individuellement, à parler, à défaire les préjugés.

Ginette Lavallée a découvert peu à peu ses talents et ses compétences, et les a généreusement mis à la disposition de son entourage. Elle participe à de nombreux comités et groupes de travail ainsi qu'au conseil d'administration d'Alpha-Nicolet. Elle a trouvé une place dans la société.

² Ginette a été parmi une dizaine de personnes honorées lors d'une soirée-hommage en lien avec la Semaine québécoise des adultes en formation de 2005.